



Le front de colonisation des jeunes anguilles sur le bassin Garonne Dordogne - Vanessa LAURONCE

Organisme : Association MIGADO

E-mail : lauronce.migado@wanadoo.fr

Résumé :

Le suivi du front de colonisation a débuté en 2005 dans le bassin Garonne Dordogne, indicateur par la suite identifié dans le cadre du programme INDICANG.

En partant de l'hypothèse que la colonisation de l'anguille suit une logique de densité-dépendance, on peut supposer que l'augmentation de la densité vers l'aval au moment du recrutement fluvial et donc estuarien entraînerait une migration plus intense vers l'amont. Le suivi du front de colonisation des jeunes individus (<10 ou 15cm), individus entrés récemment dans le bassin, pourrait être un révélateur indirect du recrutement, de son évolution au cours des années et de l'efficacité des mesures de gestion mises en place.

Les méthodologies actuelles ne permettant pas d'échantillonner les petits individus sur les axes principaux, un réseau de pêches électriques sur les affluents de la Garonne et de la Dordogne, sur des zones peu profondes, favorables à la présence de jeunes individus permettent de suivre la limite de présence de ces individus, ou front de colonisation. Les pêches se font au pied du premier obstacle difficilement ou très difficilement franchissable rencontré dans la migration depuis la mer des Sargasses. Ceci explique le fait que les pêches se feront en aval de Bergerac et Golfech afin que les individus ne soient pas « confrontés » à un obstacle sur l'axe principal avant le lieu d'échantillonnage.

Ainsi, suivre les variations de ce front de colonisation et son évolution vers l'amont ou l'aval du bassin permettra de mettre en évidence la restauration ou la diminution du stock d'anguilles entrant dans le bassin, et/ou la plus ou moins bonne efficacité des mesures de gestion mises en place sur le bassin et leurs effets sur le stock.

Les premiers résultats mettent en évidence :

- ✓ une forte diminution des densités d'anguilles <10cm et <15cm aux environs de 150km et 200km de l'océan respectivement
- ✓ une probabilité de 50% de présence d'anguille < 10cm à 160km de l'océan
- ✓ des densités très faibles (<1 indiv./100m²) des individus <15cm à environ 270km de l'océan.

Au total, 26 points de pêche sont prospectés sur le bassin, dont 5 sur des affluents de l'estuaire de la Gironde. Compte tenu du cycle long et complexe de l'anguille et de l'influence des débits sur l'efficacité des pêches, on ne peut comparer une année avec la précédente ; l'analyse devra se faire sur une chronologie plus longue de suivis.